

général, les terres ont été labourées continuellement dans le même sens; c'est toujours la même bande qui a été retournée dans la planche par la charrue, d'où il est arrivé que le sol n'a jamais été coupé et pulvérisé comme il aurait dû l'être. Le guérêt d'été, l'égoût et l'assolement, (quand on peut le faire avantageusement,) sont ce que demandent présentement la plupart des terres du Canada. Le procédé, convenablement exécuté, augmenterait la profondeur du sol, l'ouvrirait à l'influence de l'atmosphère, et le fertiliserait avantageusement pour une production future. Comme ce sujet des fermes-modèles pourrait être pris en considération par le Gouvernement et la Législature, nous nous sommes cru dans l'obligation, comme rédacteur de ce Journal, d'exposer humblement l'idée que nous en avons. Il ne conviendrait pas de faire espérer de l'établissement de fermes-modèles, des avantages qui pourraient ne se pas réaliser. Nous concevons humblement que le bien général qu'elles ne manqueraient pas de procurer au pays, si elles étaient conduites *avec jugement et capacité*, compenserait amplement les livres, sous et deniers qui auraient été déboursés pour leur établissement, indépendamment de tout profit. Le capital déboursé serait garanti par la terre, les animaux, les instrumens, etc., et la ferme paierait, n'en pas douter, ses propres dépenses et l'intérêt du capital avancé.

Un cultivateur devrait faire sur sa terre autant d'engrais que possible, car c'est celui qu'il peut se procurer à moindres frais. Il y a plusieurs manières d'augmenter l'engrais sur une ferme, il ne s'agit que de les employer judicieusement. Quant à l'engrais liquide, nous concevons que le moyen le plus facile et le moins coûteux de le préserver, sur les fermes ordinaires, est de donner aux animaux de toutes sortes une épaisse litière, lorsqu'on les tient *dedans*. L'urine sera ainsi absorbée, et tout ce qu'il y a d'utile demeure dans l'engrais ou dans la paille. Il serait aussi très avantageux de tenir l'engrais sous abri, lorsqu'il est

dans la basse-cour. Dans le cas où il y aurait moyen de recueillir l'urine, on ne pourrait mieux faire peut-être, que de la jeter sur le tas de fumier. Suivant Springel, 30,000 lbs. d'urine ne contiennent que 250 lbs. de matière engraisante. D'où il faut conclure que l'emploi de l'urine occasionne une dépense et une peine considérable, s'il faut la transporter un peu loin. Si les cultivateurs employaient toute leur paille, ou ce qu'il en faudrait, à faire de la litière pour leurs animaux, il leur serait peu nécessaire d'avoir des bassins à engrais liquides, et ils ne perdraient pas beaucoup à n'en avoir pas. Il est certain qu'il se perd ici beaucoup d'engrais dans les basses-cours. Il semblerait même que l'engrais ne mérite ni soin ni attention de la part du fermier, et que le fermier ne le croit nullement nécessaire. Sur un grand nombre de fermes canadiennes, on ne fait pas le quart de l'engrais qu'on y devrait faire. Les bestiaux mangent toute la paille; et s'il en reste quelques particules éparses dans le fumier, après qu'il a été jeté dehors, ils les mangent aussi, ordinairement. On pourrait aussi faire sur chaque terre des tas d'engrais artificiels, sur lesquels on pourrait jeter avantageusement toute l'urine qu'on recueillerait. C'est dans l'été que doivent se faire les tas d'engrais composés. Il est aisé de trouver pour cela des matières, comme mousse, argile, grattures de chemin, chaux, cendre, mauvaises herbes, fumier, sel, en un mot, toutes les substances qu'on pourrait amasser pourraient y être employées. Les cultivateurs à proximité des villes et des villages peuvent et doivent se procurer tout le fumier qu'il leur est possible d'obtenir; mais ceux qui ne sont pas dans ce cas, doivent s'efforcer d'en avoir abondamment sur leurs propres terres, *et ils le peuvent*. Il n'est pas de ferme bien conduite qui ne pût fournir tout l'engrais nécessaire; peut-être à l'aide de la jachère d'été et de l'engrais vert enterré à la charrue. On n'est pas excusable de laisser des terres s'épuiser et se détériorer, parce qu'on a toujours les moyens de l'empêcher. Ce qui manque le plus communément ici, c'est